

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 29 (1992)
Heft: 1069

Artikel: Une presse longue conservation
Autor: Waridel, Brigitte
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1021698>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'INVITÉE DE DP

Une presse longue conservation

Brigitte Waridel

Directrice adjointe de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne.

Le journal, qu'il soit quotidien, hebdomadaire ou mensuel, est la source privilégiée d'information sur l'histoire quotidienne des hommes. Sans lui, nous vivrions ignorants le plus souvent des mouvements des peuples, des guerres, des ententes politiques, des famines, mais aussi de ce qui fait la vie quotidienne et celle de nos voisins. Aujourd'hui, plus que jamais, et quels que soient ses faiblesses et ses défauts, la presse écrite est un apport d'autant plus précieux que l'audiovisuel accélère sans plus pouvoir le maîtriser le circuit de l'information, perdant, à quelques exceptions près, toute distance par rapport à l'événement. Une presse pluraliste peut encore nous assurer, dans l'information et, surtout, dans la mise en perspective des événements, une diversité que la télévision notamment n'a plus guère les moyens de nous offrir, contrainte qu'elle est de proposer un «produit» standard, uniformisé, banalisé.

Un support éphémère

Or, cette source d'information précieuse qu'est le journal repose sur la matière la plus fragile et la plus éphémère qui soit: le papier journal a une durée de vie d'à peine quelques années, voire moins s'il

n'est pas conservé au moins à l'abri de la lumière. L'exemplaire que vous avez en ce moment entre les mains sera «mort» dans quelque temps; mais son contenu doit absolument lui survivre; ce qui est aujourd'hui l'actualité sera demain l'Histoire: le journal, qu'il soit neutre (?) ou engagé, de consommation courante ou de réflexion, est la source par excellence de tout historien. Ses comptes-rendus d'événements importants, ses petites annonces, ses faits divers et ses publicités sont et seront autant de reflets de la «grande» et de la «petite» histoire. La conservation à long terme de la presse écrite se pose par conséquent en termes de défi aux éditeurs de journaux et aux bibliothèques. Et si l'on se limite aux journaux vaudois, ce sont déjà plus de cent titres — passés et actuels — qu'il faudrait préserver de la destruction, ou plutôt de l'autodestruction: en effet, le papier journal porte en lui-même sa propre mort; ayant un fort taux d'acidité, il jaunit et se décompose à une vitesse record.

Le seul moyen de garantir sa survie serait de le désacidifier puis de le stocker dans des conditions idéales de lumière, de température et d'hygrométrie, et de ne plus y toucher! Mais cela n'est pas suffisant, car si, de cette manière, la conservation de l'information est assurée, la consultation en revanche n'y trouve pas son compte. Il faut donc préalablement transférer le contenu du journal sur un autre support. Aujourd'hui, c'est encore le microfilm qui a les faveurs des éditeurs, des bibliothèques et des centres d'archives. Le CD-ROM (*compact disc – read only memory*), en tout cas dans son développement actuel, n'offre pas une capacité et une longévité suffisantes.

Une mission et une stratégie

Il est de plus en plus courant pour une bibliothèque de s'abonner à la traditionnelle édition sur papier d'un journal, propre à la consultation immédiate, mais également à une version microfilmée, fournie à raison d'une ou de deux livraisons annuelles, et destinée précisément à l'utilisation et à la conservation à long terme. Lorsque vient s'ajouter la mission du Dépôt légal (dévolue, dans le canton de

Vaud, à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, et contenue dans la Loi sur la presse), on comprend bien l'importance qu'il y a à définir une stratégie en ce domaine, à en déterminer les objectifs. C'est ce à quoi s'emploie la BCU/Lausanne, dans le cadre d'une réflexion stratégique plus vaste portant sur la problématique de la conservation et de la préservation de ses collections. Un des volets prioritaires de cette question est précisément celui des *valdensia* et des imprimés vaudois, et donc notamment des journaux et des périodiques édités ou imprimés dans le canton de Vaud.

Reste à convaincre les autorités politiques du caractère prioritaire et impératif de cette stratégie. Un bout du chemin est fait, puisque l'Etat de Vaud, agissant pour la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, a débloqué un crédit extraordinaire, réparti sur trois tranches annuelles, afin de partager avec Edipresse les frais de microfilmage de *24 Heures* et du *Matin* (collections intégrales), la BCU recevant deux copies de chaque collection. Il fait là œuvre de pionnier en signant ce contrat de partenariat, dans le cadre duquel la BCU bénéficie également pour sa part de subventions de la Confédération, au titre de la sauvegarde du patrimoine.

Une miniaturisation pour l'an 2000 ?

Les avantages d'une telle opération sont multiples: indépendamment de la solution qu'elle apporte au problème du sauvetage des originaux, elle rend la consultation et la reproduction des journaux facile, confortable et sans danger pour le support; d'autre part, elle permet de stocker «hors les murs» les originaux, qui sont lourds, encombrants, et par là-même mangeurs de place. Si l'on parvient à la réaliser pour tous les titres conservés à la BCU/Lausanne d'ici l'an 2000, cette «miniaturisation» de notre presse vaudoise assurera la garantie de sa préservation et de son accessibilité pour les générations futures.

Restera à trouver des espaces de conservation adéquats et suffisamment vastes. Et, sachant qu'il est fou de vouloir être sage tout seul», la coopération intercantonale sera indispensable pour harmoniser et coordonner les politiques et les critères de conservation. Elle sera aussi indispensable pour partager ces espaces, et, au sein du Réseau des bibliothèques romandes et tessinoises, on évoque souvent le «silo romand», notre rêve d'un lieu de stockage, de restauration et de conservation partagé. ■

DP Domaine Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)
Rédacteur: Pierre Imhof (pi)
 Ont également collaboré à ce numéro:
 Jean-Pierre Bossy (jpb), François Brutsch (fb),
 Catherine Dubuis (cd), André Gavillet (ag),
 Jacques Guyaz (jg), Yvette Jaggi (yj),
 Charles-F. Pochon (cfp), Erika Suter-Pleines (esp)
 Forum: Iürg Barblan, Michel Glardon,
 Brigitte Waridel
Abonnement: 75 francs pour une année
Administration, rédaction: Saint-Pierre 1,
 case postale 2612, 1002 Lausanne
Téléphone: 021 312 69 10
Télécopie: 021 312 80 40 – CCP: 10-15527-9
Composition et maquette: Monique Hennin
 Pierre Imhof, Françoise Gavillet
Impression:
 Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens